

relativement rare et des gisements en cavernes où il est très abondant; l'ours a certes constitué un gibier mais certainement pas l'unique gibier des Paléolithiques. Quant au soi-disant « culte de l'ours », J.-P. Jéquier l'a passablement démystifié en assimilant dans la plupart des cas les accumulations ou les dispositions qui ont pu paraître troublantes à de simples caches à provisions des chasseurs préhistoriques.

Les couches à galets et brune ont livré un certain nombre d'espèces aux affinités climatologiques connues: on y rencontre des espèces typiques du climat froid: le *Renne*, le *Glouton*, le *Rhinocéros tichorhinus*, le *Renard polaire*, etc.; des espèces d'origine alpine: le *Chamois*, le *Bouquetin*, la *Marmotte*, le *Lièvre variable*, le *Chocard* et au contraire des espèces à affinités méridionales ou tout au moins prouvant l'existence d'un réchauffement: Le *Rhinocéros de Merck* (?), le *Renard corsac* et le *Minioptère*. Malheureusement la répartition stratigraphique de ces vestiges n'est nullement probante, souvent des espèces aux affinités climatologiques différentes ont été retrouvées côte à côte dans des mêmes couches.

Préhistoire: Trois couches ont fourni des traces plus ou moins abondantes de la présence humaine préhistorique à Cotencher, ce sont les mêmes que celles qui renferment des vestiges paléontologiques:

- a) l'éboulis
- b) la couche à galets
- c) la couche brune

Pour les raisons énoncées dans le § Paléontologie: mode de remplissage, analogie faunistique et absence de spécificité dans le mobilier recueilli dans les couches brune et à galets, Dubois et Stehlin ont renoncé à traiter séparément le contenu archéologique de ces deux couches.

a) *Eboulis:* L'éboulis a livré des vestiges postérieurs au Paléolithique:

- Une hache polie, une ébauche de hache, quatre poinçons et cinq pointes en os, treize tessons de poterie décorés de cordons incisés, une double pointe en bronze et un disque en os perforé en son centre. Ce matériel d'apparence néolithique, jouxtant avec une faune caractéristique de cette même époque a été attribué avec quelque réticence au La Tène III, c'est-à-dire aux débuts de la conquête romaine (VOUGA, in DUBOIS et STEHLIN, 1932-33).
- Une monnaie romaine en bronze de Marc-Aurèle frappée en 162 après J.-C.
- Une collection de pièces et de plaques de cuivre, les plaques paraissant être des flans préparés pour la fabrication des pièces; il s'agit, semble-t-il de monnaies franques datant du XIV^e ou XV^e siècle; l'ensemble fait penser aux vestiges d'un atelier de faux-monnayeurs!...

b) *Couche brune et couche à galets:* Ces deux couches ont fourni 420 pièces au total (42 dans la couche brune, 351 dans la couche à galets et 27 hors stratigraphie). La zone la plus riche se trouve à mi-hauteur de la couche à galets.

L'industrie paléolithique de Cotencher est très maladroite, la matière utilisée est la suivante:

- 82 % est constitué par de la chaille jurassienne d'origine autochtone (surtout de l'Hauterivien supérieur)
- 8 % par des lydiennes
- 7 % par des quartzites
- 3 % par divers silex

Les lydiennes et les quartzites, bien que d'origine alpine, peuvent fort bien provenir de moraines rissiennes locales, seuls les rares silex ont une origine allochtone et résultent probablement de transports dus à l'homme.

La très forte proportion d'éclats relevée dans le matériel lithique (330 pièces pour 90 outils façonnés) laisse supposer que les habitants de Cotencher ont façonné sur place la majeure partie de leur outillage. La caverne fut donc un atelier-habitat.

Typologiquement, l'outillage lithique trouvé à Cotencher se répartit comme suit:

- 71 racloirs
- 3 grattoirs
- 1 pointe
- 15 outils divers

J.-P. Jéquier qui a revu le matériel de Cotencher (JÉQUIER 1975) conclut: « ... On a incontestablement affaire dans le cas de l'industrie de Cotencher à un Moustérien banal, dont le caractère fruste, plus apparent que réel est dû pour une bonne part à la médiocrité de la matière première utilisée et pour une autre part, non négligeable, à un concassage naturel qui a défiguré la majorité des pièces... »

Relevons encore que l'industrie osseuse, contrairement aux espoirs du premier fouilleur, Otz, est absente de Cotencher.

Chronologie. Dans leurs conclusions, Dubois et Stehlin plaçaient l'occupation humaine de Cotencher à une époque pré-würmienne. Cette thèse souleva de nombreuses controverses scientifiques. De récents travaux, particulièrement ceux de SCHMID (1968) et de MÜLLER (à paraître), ont définitivement condamné cette datation. L'analyse pollinique effectuée par E. Müller place avec vraisemblance l'occupation de Cotencher à une époque située entre 63 000 et 53 000 ans avant J.-C., soit durant les interstades d'Amersfoort et Brørup (Würm I). (Voir aussi: 4. Préhistoire.)

Ce rajeunissement du gisement de Cotencher n'enlève rien à la valeur du site qui reste un des « classiques » du Moustérien.